

## 1. À l'aube des temps historiques

### ➤➤➤ Premières traces de vie humaine :

L'Ill et le Rhin font de la dépression entre Vosges et Forêt-Noire un vaste marécage inhospitalier. De ce fait, il reste peu de traces du Paléolithique et du Néolithique.

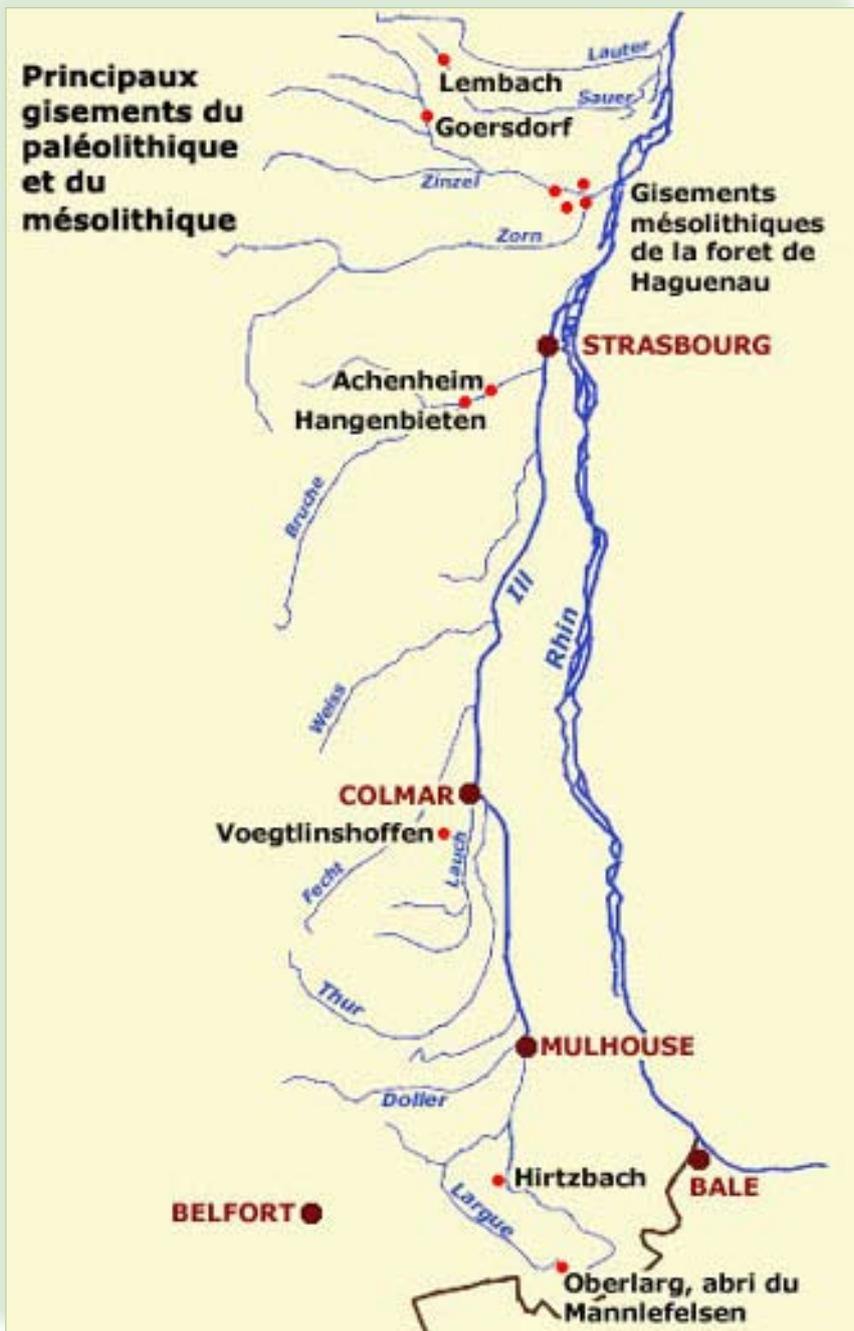
En comparaison à d'autres régions de France et d'Allemagne, l'Alsace du Paléolithique semble n'être qu'une terre de passage de tribus de chasseurs cueilleurs nomades, vu la qualité médiocre de son climat et de ses sols particulièrement marécageux. Les trouvailles que l'on y a faites sont trop rares (galet retouché ou chopper d'Achenheim, 600 000 av. J.-C., outils de Voegtlingshoffen, 70 000 av. J.-C.) pour que l'on puisse parler de « culture paléolithique ». Il en est de même pour les périodes épipaléolithique et mésolithique qui marquent la transition progressive vers une économie basée sur l'agriculture. Le site le plus intéressant à cet égard est l'abri sous roche du Mannlefen à Oberlarg, dans le Sundgau.

Tout change au Néolithique avec l'apparition de la culture dite des « Danubiens » ou « Rubanés » (du nom de leur céramique décorée de motifs en forme de rubans) : venus de Tchécoslovaquie, ces agriculteurs s'installent dans le pays, dans de grandes maisons très longues « à poteaux » pouvant abriter plusieurs familles, et « ancêtre » de la maison à colombages (Reichstett, Colmar, Sierentz, Wettolsheim...): c'est l'époque de la céramique poinçonnée et de la culture de Grossgartach.

- Achenheim : outil vieux de 600 000 ans.
- Oberlarg dans le Sundgau : abri sous roche du Mannlefen (vers 10 000 av. J.-C.).
- Arrivée de peuples dits « danubiens » (vers 5 300 av. J.-C.).
- Culture dite « des champs d'Urnes ».



**Vase décoré d'impressions**  
DACHSTEIN, loessière Vonesch  
Céramique noire à décor gravé  
Néolithique ancien (période du Rubané final)  
*Musée de Strasbourg*



Principaux sites préhistoriques d'Alsace  
Carte Marie-Georges BRUN

## Les Celtes:

Vers 2 200 av. J.-C. débute l'âge des métaux: cuivre, puis bronze (de -1 800 à -750) et enfin fer (Hallstatt puis La Tène). De nouvelles peuplades utilisant cette technique des métaux s'installent dans le pays. On les nomme « Protoceltes » puis « Celtes », caractérisés par leurs rites funéraires. Ce sont des agriculteurs qui s'établissent surtout dans le Piémont vosgien mais aussi le long des cours d'eau, et qui sont sans doute organisés en sociétés dominées par des aristocraties princières; ils se caractérisent par leurs rites funéraires (Champs d'urnes et tumuli). La civilisation celtique prend réellement corps à partir du VII<sup>e</sup> siècle: en Alsace, Médiomatriques (au nord) et Séquanes (au sud) occupent le pays vers le V<sup>e</sup> siècle alors que les Leuques s'établissent dans les Vosges. Les « Tumuli » de la forêt de Haguenau et de l'Alsace Centrale (Musig), le « Mur païen » d'Altitona (Mont Sainte-Odile), « l'oppidum du Britzgiberg » à Illfurth, le « fossé des Pandours » au dessus de Saverne, le « Maimont » dans les Vosges du Nord témoignent de cette époque.



**Fibule ornée d'un chien et d'un lièvre**  
STRASBOURG, Porte Blanche  
Bronze  
III<sup>e</sup> s.- IV<sup>e</sup> s. après J.C.  
Musée de Strasbourg



**Carte expansion Celte Europe**  
Carte Marie-Georges BRUN

## 2. L'Alsace entre dans l'histoire

### »» Époque romaine :

- Arrivée des Romains en 58 av. J.-C.
- La « Pax Romana » : I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles : période prospère pour la « Rhenania » ou « Germania superior » ; puis alternance de périodes de troubles et de prospérité.
- À partir du III<sup>e</sup> siècle : christianisation du pays, mais maintien des cultes païens (Donon, mithraeums de Strasbourg-Koenigshoffen et de Mackwiller...).
- À partir du III<sup>e</sup> siècle : premières incursions germaniques (Alamans).

En 58 av. J.-C., les légions de César battent en Haute-Alsace (l'Ochsenfeld) le chef germain Arioviste venu envahir la région avec des tribus germaniques confédérées. Rome fixe les tribus germaniques, Triboques dans le nord et Rauraques dans le sud, et protège la frontière par des camps militaires le long du Rhin (Basilea-Bâle, Cambete-Kembs, Mons Brisiacum-Brisach, Helvetum-Ehl, Argentorate-Strasbourg, Castrum Drusi-Drusenheim, Saletio-Seltz...).

L'Alsace est intégrée à l'empire romain pour cinq-cent ans. D'importants changements marquent cette période : apparition des premières villes, (Argentorate-Strasbourg), colonisation par les vétérans de l'armée, création de grands domaines agricoles (Villae), brassage de la population, diffusion progressive du christianisme, introduction de la viticulture, établissement d'un réseau de routes.

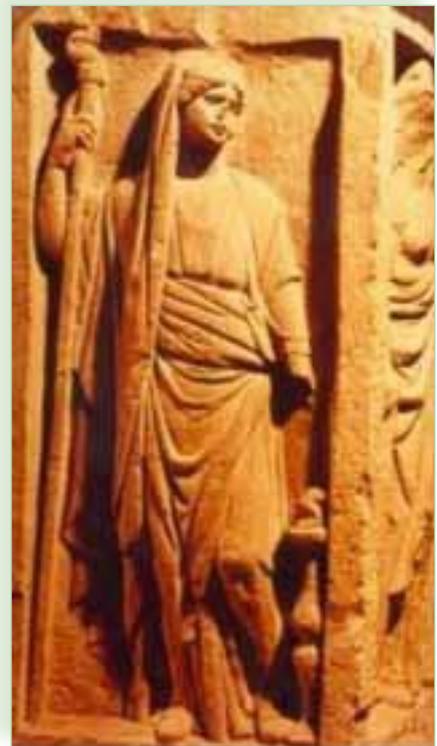
D'abord frontière, l'Alsace devient base arrière pour la conquête hypothétique de la Germanie (Champs Décumates et limes). Mais dès le III<sup>e</sup> siècle, débutent les invasions germaniques marquées notamment par la lutte de Julien l'Apostat (bataille de Hausbergen 357), pour tenter de les contenir...

### »» Incursions de peuplades germaniques (III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles) :

- Les Alamans s'installent en Alsace du sud et du centre.
- Les Francs s'installent en Alsace du nord.
- Départ des Romains vers 405 apr. J.-C.

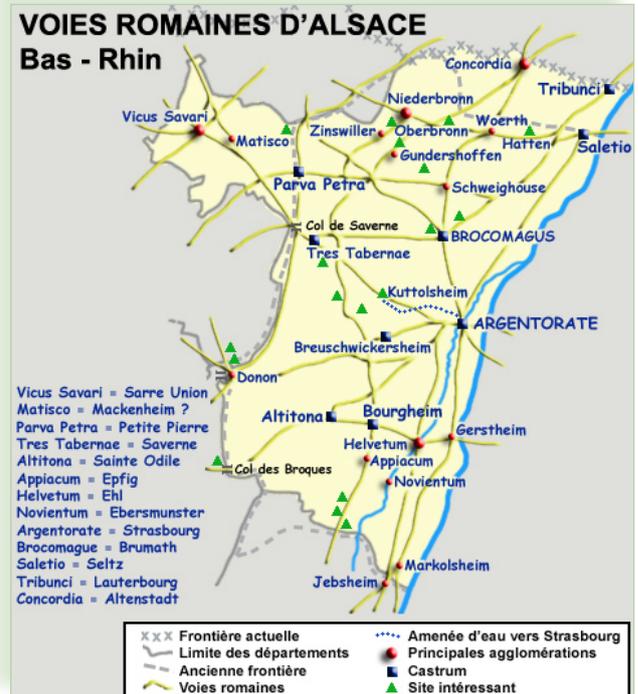
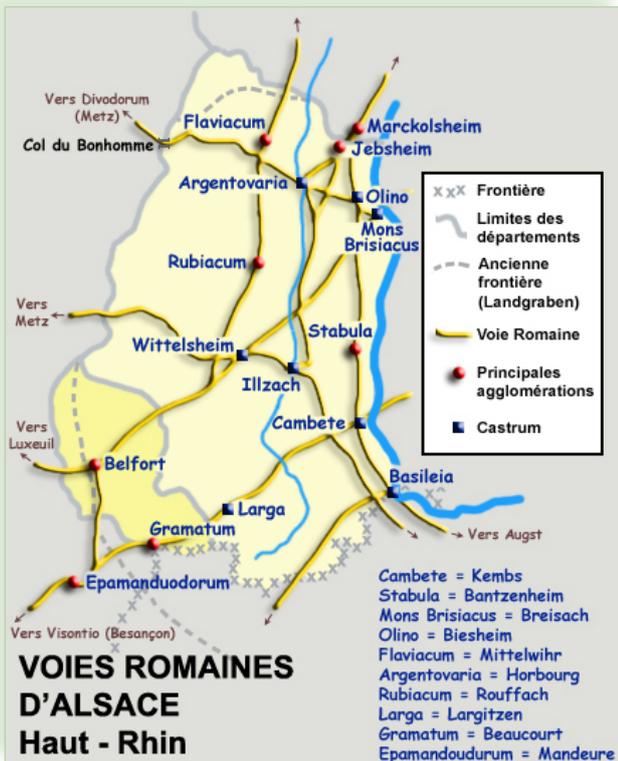
À partir du III<sup>e</sup> siècle la pression des peuples germaniques se fait de plus en plus forte. Les incursions alamanes se multiplient en 235, 245, 260, 356, 378... Le système défensif romain s'effondre en 406. Les Alamans s'installent dans le sud et le centre du pays, imposent leur langue et leur autorité. Les gallo-romains se regroupent sans doute dans les villes ou autour d'elles, sous l'autorité de l'Église et de l'évêque, seuls vestiges solides et garants de la culture romaine...

Au nord de la forêt de Haguenau les Alamans sont au contact des Francs. L'affrontement entre ces deux peuples germaniques sera inévitable.



»» Stèle à quatre dieux : Junon  
STRASBOURG, place Kléber  
Grès gris  
Début du III<sup>e</sup> s. après J.C.  
Musée de Strasbourg

Carte voies romaines Haut-Rhin et voies romaines Bas-Rhin Carte Marie-Georges BRUN



### 3. Le haut Moyen Âge (V<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles)

#### Les Francs (début V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles):

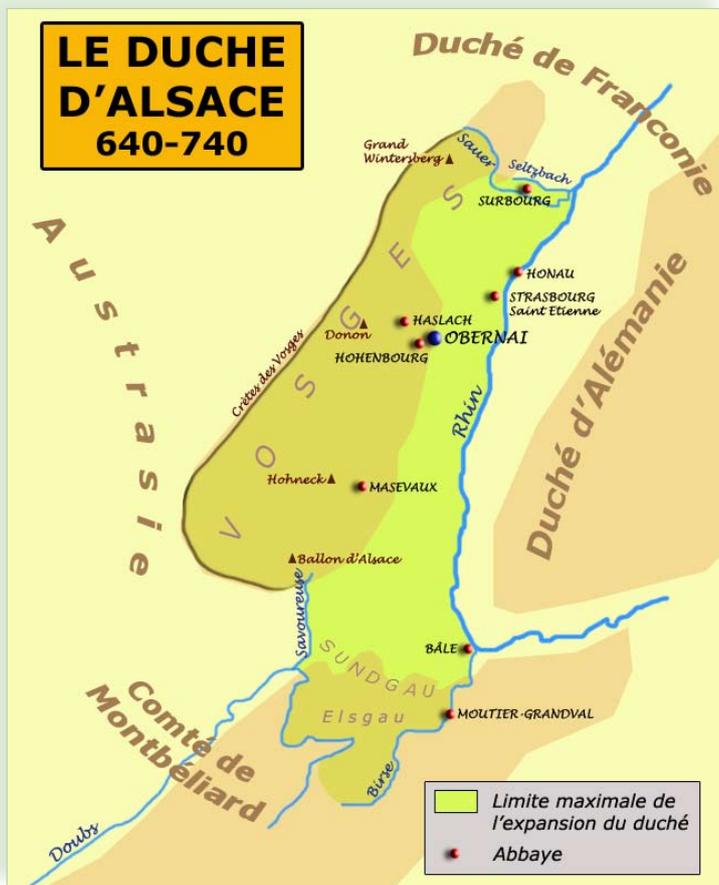
- Les Francs s'installent dans le nord de la France et en Belgique au début du V<sup>e</sup> siècle.
- Une dynastie émerge, celle des Mérovingiens (Mérovée, 448-457).
- Le règne de Clovis (481-511) est marqué par la bataille de Tolbiac (496) où il soumet les Alamans. Les Francs s'installent en Alsace en petit nombre, mais y encadrent la société alamane (ils forment sans doute le noyau noble de la future féodalité alsacienne...).
- Rapidement les rois Mérovingiens font de l'Alsace un duché afin de se protéger sur la frontière rhénane: l'Alsace devient pour cent ans (640-767) une entité politique, un duché, Alesacius (première mention en 613 dans la *Chronique de Frégédaire*), dont les habitants, les Alesaciones (610), sont essentiellement paysans.

- Au sommet de la hiérarchie sociale du duché: une classe de seigneurs et de nobles (officiers et administrateurs francs).
- Parmi les ducs d'Alsace: Gondoin (vers 640), Boniface (avant 661), Etichon - Adalric, père de saint Odile (662-690), Adalbert (690-722), Liutfried (722-767).
- Les ducs favorisent l'expansion du christianisme en créant des abbayes: Wissembourg, Marmoutier, Munster, Murbach, Hohenburg (Mont-Sainte-Odile). Le pays se rechristianise (apport des moines irlandais – saint Florent) et vers 650 sont créés les évêchés de Bâle et de Strasbourg.



**Ancienne abbatale de Surbourg**  
Photo Ji-Elle, 2009 - CC-BY-NC-SA.

- Après Dagobert II (629-639), affaiblissement des Mérovingiens. Ils seront appelés «les rois fainéants» et supplantés au VIII<sup>e</sup> siècle par les Carolingiens, qui suppriment le duché en 767, trop puissant à leurs yeux.



«**Duché d'Alsace 640-740**»  
Carte Marie-Georges BRUN

## ➤➤ Les Carolingiens :

- Charlemagne (747-768-814) impulse la construction d'abbayes et la « Renaissance carolingienne » : en Alsace sont fondées les abbayes de Lièpvre, Lautenbach, Masevaux, Andlau...
- Sous Louis le Pieux, fils de Charlemagne (778-840), l'Alsace est une région très prospère. Elle voit la révolte des trois fils de Louis, Charles le Chauve, Louis le Germanique et Lothaire contre leur père à Sigolsheim en 833.
- Après sa mort, partage de l'Empire en 843 au traité de Verdun, après une alliance Charles-Louis contre Lothaire, l'empereur en titre en 842 : c'est le serment de Strasbourg prononcé en langue tudesque et romane, le plus ancien document des langues germanique et française.
- 870 : deuxième partage de l'empire au traité de Meerssen. Charles le Chauve obtient la partie occidentale qui deviendra le Royaume de France avec Hugues Capet (987) et Louis le Germanique obtient la partie orientale qui deviendra le Saint-Empire romain germanique (Heiliges Römisches Reich Deutscher Nation) avec Othon I<sup>er</sup> (962) dans lequel l'Alsace est intégrée pour 700 ans.



### ⚡ Andlau : ancienne abbatale Saints - Pierre et Paul. Portail du porche.

⚡ *Photo Inventaire du patrimoine culturel d'Alsace*

1. Le linteau évoque des scènes de la Genèse. Ici, Dieu crée la femme qui sort symboliquement du corps d'Adam, sous l'arbre du Paradis.
2. Scène de la Genèse : Dieu montre à Adam et Ève l'Arbre de la Connaissance, un serpent en donne un fruit à Ève.
3. Un ange tenant une épée chasse Adam et Ève qui cachent désormais leur nudité, et se retrouvent au dehors du Paradis, assis sous un arbre sans fruits.



L'Alsace au IX<sup>e</sup> siècle. Diocèses et premières abbayes.   
 Carte Marie-Georges BRUN

## 4. Le Moyen Âge

### ➤➤ Les débuts :

Les débuts du Moyen Âge alsacien sont marqués par quelques événements majeurs :

- Une grande instabilité, particulièrement au X<sup>e</sup> siècle avec les invasions des Hongrois : il en résulte l'éclatement du pays en de multiples territoires dont émerge rapidement la future « noblesse » féodale avec quelques familles : les Ferrette, les Eguisheim, les Montbéliard, les Fleckenstein, d'Andlau, Werd, évêques de Strasbourg et Bâle... Rapidement, le pays se « féodalise » et se couvre de châteaux, d'abord « mottes féodales », puis, au début du XII<sup>e</sup>, châteaux de pierre.
- La construction de nombreuses abbayes et d'églises avec la création de paroisses, un intense défrichage effectué par le mouvement monacal, imité bientôt par la paysannerie.
- Le pontificat de Léon IX d'Eguisheim, pape de 1049 à 1054.
- La querelle des Investitures (1073-1122).

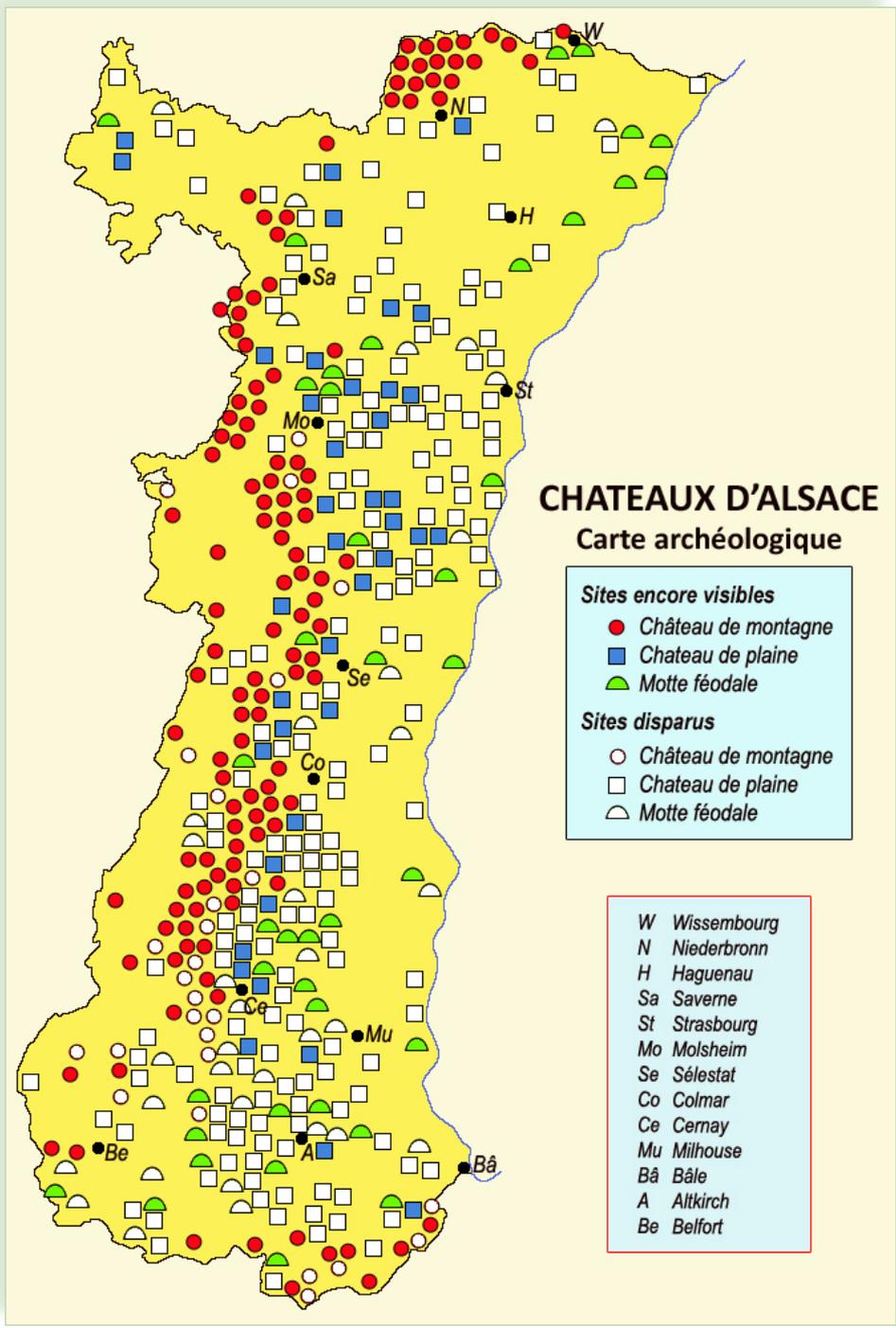
Le décret sur les investitures du pape Grégoire VII (un laïc ne peut plus investir un clerc de fonctions ecclésiastiques) déclenche la « querelle des Investitures », lutte entre le pape et les empereurs. Elle atteint sa phase aiguë avec l'empereur Henri IV. En 1076, vaincu, Henri IV se rend à Canossa pour implorer le pardon du Ppape.

En Alsace, laïcs et religieux participent à la querelle, les uns pour le Pape, les autres pour l'empereur. Les évêques restent fidèles à l'empereur. Par contre, la famille des Eguisheim-Dabo se rallie à la papauté. Les ancêtres des Hohenstaufen (Frédéric de Büren et ses deux fils Frédéric le Borgne, duc de Souabe et Othon, évêque de Strasbourg 1084-1100) sont nommés par l'empereur à la tête du pays pour combattre les Eguisheim.

Le « concordat de Worms » (1122) met un terme à la querelle des Investitures. Il reconnaît aux évêques deux pouvoirs distincts : un pouvoir temporel, un pouvoir spirituel.



◀◀ « Château de Haut Eguisheim : le Wahlenbourg ». Photo Georges BRUN



Les châteaux d'Alsace  
Carte archéologique  
Carte Marie-Georges BRUN

## ➤➤ Les Hohenstaufen en Alsace :

- Période d'expansion économique (1150-1250).
- Création de « villes libres » soutenues par les empereurs pour contrecarrer la puissance des nobles.
- Développement de l'artisanat et du commerce.
- L'art roman est marqué par la construction de nombreuses églises (Sélestat, Murbach, Rosheim...), par le chef d'œuvre d'Herrade de Landsberg, *l'Hortus deliciarum* (*Le Jardin des Délices*), par le *Codex Guta Sintram*.
- Le *Minnesang* : les troubadours (*Minnesänger*) chantent l'amour courtois, comme Reinmar de Haguenau, Konrad Puller de Hohenburg, Goesli d'Ehenheim, et surtout Gottfried de Strasbourg, auteur du célèbre *Tristan*, œuvre monumentale qui dépasse largement le *Minnesang*.



◀◀ Reproduction de Gottfried de Strasbourg  
tirée du *Codex Manesse*  
Andreas Praefcke - CC-BY-NC-SA.

Le « Siècle des Hohenstaufen » marque un premier âge d'or pour l'Alsace, avec Frédéric le Borgne (+ 1147), duc de Souabe et d'Alsace qui impose son autorité au pays et construit Haguenau ; avec Frédéric I<sup>er</sup> « Barbe-rousse » (1152-1190), empereur, qui fait de l'Alsace une de ses provinces préférées (palais impérial de Haguenau) ; avec Henri VI (1190-1197), empereur ; avec Frédéric II (1212-1250), empereur, qui soutient l'émancipation des villes et en crée de nombreuses (Woelflin).

## ➤➤ L'interrègne (1250-1273):

- L'Alsace devient une « mosaïque d'États ».
- Émergence d'une nouvelle puissance politique : les Habsbourg.
- Naissance et développement de l'art gothique avec la cathédrale de Strasbourg (façade occidentale par Erwin de « Steinbach » en 1284), les collégiales de Thann et de Colmar (Saint-Martin).

Cette période est marquée principalement par la « Bataille d'Oberhausbergen » (1262) qui marque la fin de la domination de l'évêque sur la ville de Strasbourg : la cité devient ville d'Empire et s'administre par un conseil municipal de nobles et de bourgeois. Autre fait marquant : l'élection en 1273 à la royauté de Rodolphe de Habsbourg, landgrave de Haute-Alsace. Il crée le grand bailliage (*Landvogtei*) de Haguenau.



**Cathédrale de Strasbourg. Portail gauche de la façade.**

*Photo Pierre Kessler*

*Vue d'ensemble : statues des vertus terrassant les vices, tympan et voussures, porte décorée de ferrures.*



L'Alsace gothique  
Carte Marie-Georges BRUN

## ➤➤ Périodes noires (à partir de 1300):

- Guerres féodales, provoquées surtout par les « chevaliers brigands ».
- 1354 : pour faire face aux troubles, création de la Décapole entre les villes de Haguenau, Colmar, Wissembourg, Turckheim, Obernai, Kaysersberg, Rosheim, Munster, Sélestat, Mulhouse. En 1515, Mulhouse se retire de la Décapole et s'allie aux cantons suisses. Elle est remplacée par Landau.
- Incursions de routiers étrangers : « Anglais » (1365), Armagnacs, troupes du futur roi Louis XI (1439).
- Guerres féodales appauvrissant la noblesse (désastre de Sempach contre les Suisses en 1386).
- Époque trouble de la domination de Charles le Téméraire (1469-1477).
- Épidémies de pestes, de choléra (1349, 1541).
- Persécutions des juifs, souvent liées aux épidémies (massacre des juifs de Strasbourg en février 1349).
- Terrible guerre des Paysans (Saverne, Scherwiller, printemps 1525), prémisse des troubles profonds liés à la Réforme.



◀◀ Illustration du manuscrit *Grandes Chroniques de France*.

Jean Fouquet, 1455-1460 - Bibliothèque nationale de France, Paris. CC-BY-NC-SA.



## LA DECAPOLE D'ALSACE

La Décapole d'Alsace  
Carte Marie-Georges BRUN

## 5. La Renaissance et le second âge d'or (1450-1550)

### ➤➤➤ Une période faste... (1450-1550):

- Reprise économique et croissance démographique.
- Amélioration de l'agriculture, développement des échanges commerciaux.

### ➤➤➤ Alsace, terre d'humanistes (1480-1520):

- Sélestat devient une capitale intellectuelle (école latine, grand foyer de l'humanisme alsacien).
- L'imprimerie, dont l'Alsace devient pionnière, contribue à rendre la culture accessible et à élargir le savoir.
- La Réforme apparaît en Alsace dès 1521 avec les Bucer, Capito, Sturm...

### ➤➤➤ Arts et Culture (fin XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle)

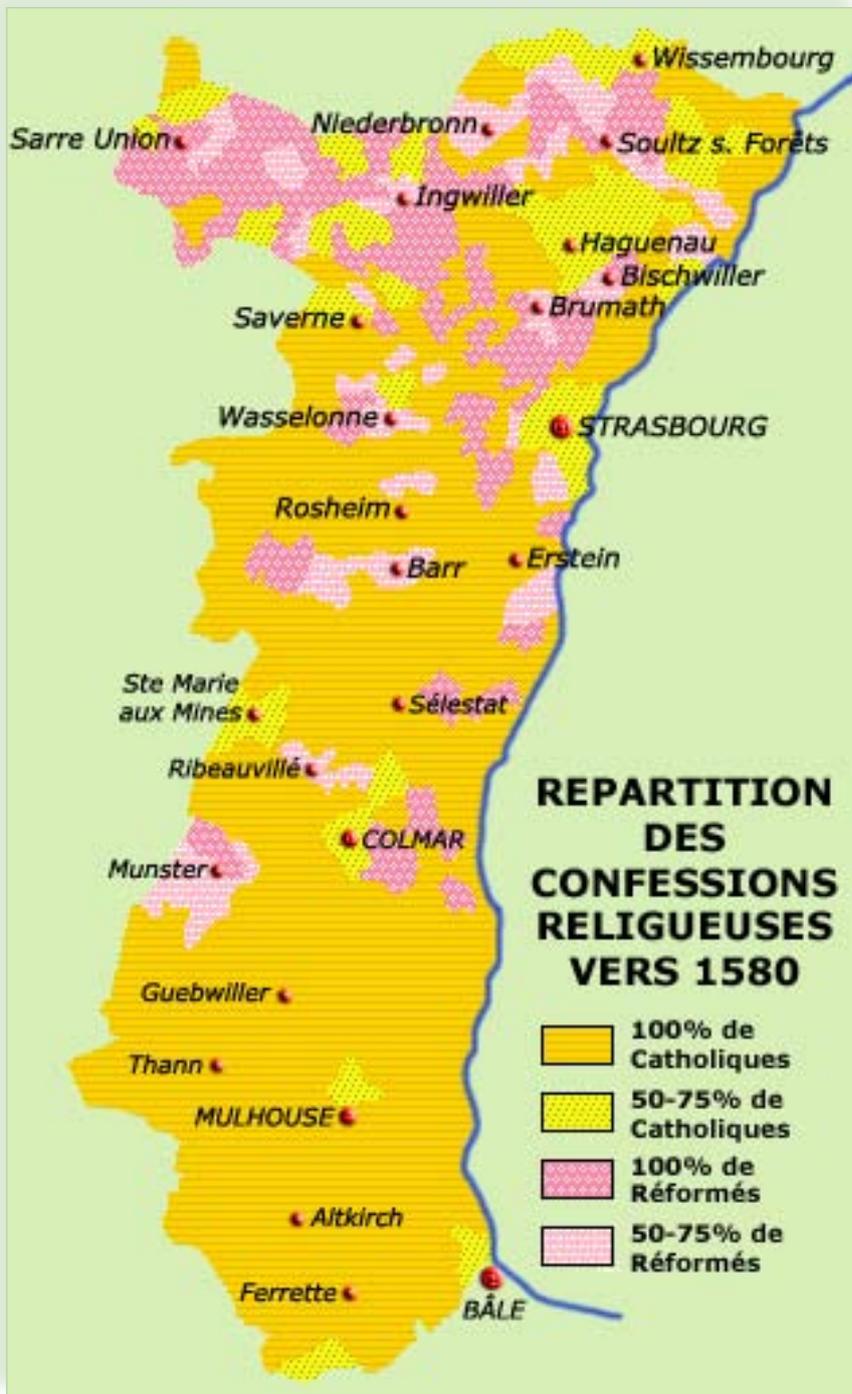
- Âge d'or avec des artistes tels que Martin Schongauer, Veit Wagner, Hans Baldung Grien, Nicolas de Haguenau, Mathias Grünewald...
- Développement de la littérature vernaculaire (Wickram).



➤➤➤ **Portrait de Martin Bucer**  
© BNUS

Ce qu'on appelle « l'âge d'or de l'Alsace » débute vers 1450: par ses écrivains, auteurs satiriques, humanistes, poètes, réformateurs, l'Alsace, particulièrement avec l'école humaniste de Sélestat, atteint un sommet de son histoire littéraire et philosophique. Jacob Wimpfeling (1450-1528), Beatus Rhenanus (1485-1547), Thomas Murner (1475-1537), Jean Fischart (1546-1591), Martin Bucer (1491 - 1551), Sébastien Brant (1458-1522), dont le *Narrenschiff* (*La nef des fous*, 1494) est traduit en plusieurs langues, le grand prédicateur Jean Geiler de Kayserberg (1445-1510)...

Ce mouvement est accompagné par les imprimeurs alsaciens dont la réputation est européenne, principalement avec Gutenberg (qui travaille à Strasbourg de 1434 à 1444), Jean Mentelin qui édite une bible latine à Strasbourg en 1460 puis une bible allemande en 1466, Jean Grüninger, Jean Schott...



Répartitions des confessions religieuses en Alsace vers 1580   
Carte Marie-Georges BRUN 

La peinture connaît une période faste avec le colmarien Martin Hübsch dit « Schongauer » (1445-1491, *Vierge au buisson de Roses*, Nativités, gravures...), Maître E.S., Pierre Hemmel d'Andlau, le plus célèbre créateur de vitraux du XV<sup>e</sup> siècle, l'immense Mathis Gothard « Grünewald » (1475-1529) qui crée le retable d'Issenheim, chef d'œuvre de la peinture mondiale (1511-1526), ou encore Hans Baldung « Grien » (1494-1545), ami de Dürer (Retable du maître-autel de la cathédrale de Fribourg).

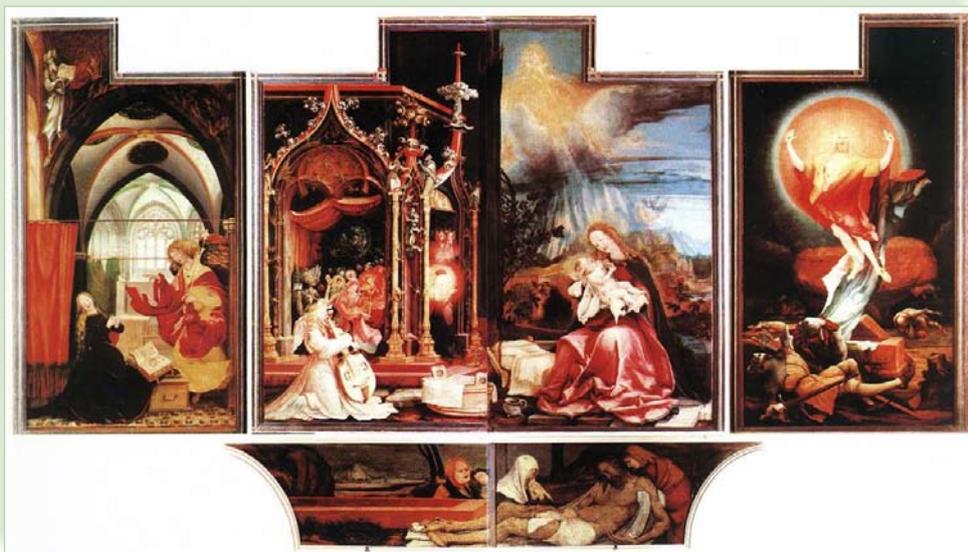
Malgré la guerre des Paysans, l'Alsace connaît au XVI<sup>e</sup> siècle une période d'intense prospérité marquée par le développement de la culture des céréales et de la vigne, l'amélioration constante du cadre de vie urbain et rural, l'action d'hommes politiques remarquables comme Jacques Sturm de Sturmeck, « Stettmeister » de Strasbourg de 1524 à 1548. Dans les cités s'impose, progressivement, le style « Renaissance » (chambre de commerce de Strasbourg, hôtel de ville de Mulhouse, « régence » d'Ensisheim).

En 1529, Strasbourg adopte officiellement la religion protestante. La Réforme gagne les campagnes au nord de l'Alsace puis toute la région hormis les terres des Habsbourg au sud. En 1538, le pédagogue Jean Sturm crée la « Haute-École » protestante ou « Gymnase » à Strasbourg. En 1581, les jésuites, champions du catholicisme, s'installent à Molsheim. C'est le début de la « Contre Réforme » catholique. De graves troubles opposent catholiques et protestants, notamment lors de la « guerre du Grand Chapitre » (1583-1593) et de la « guerre des Évêques » (1593-1608). Le siècle s'achève dans une inquiétude générale...



Portrait de Sturm de Sturmeck

© BNU S



Retable d'Issenheim

Matthias Grünewald - CC-BY-NC-SA.

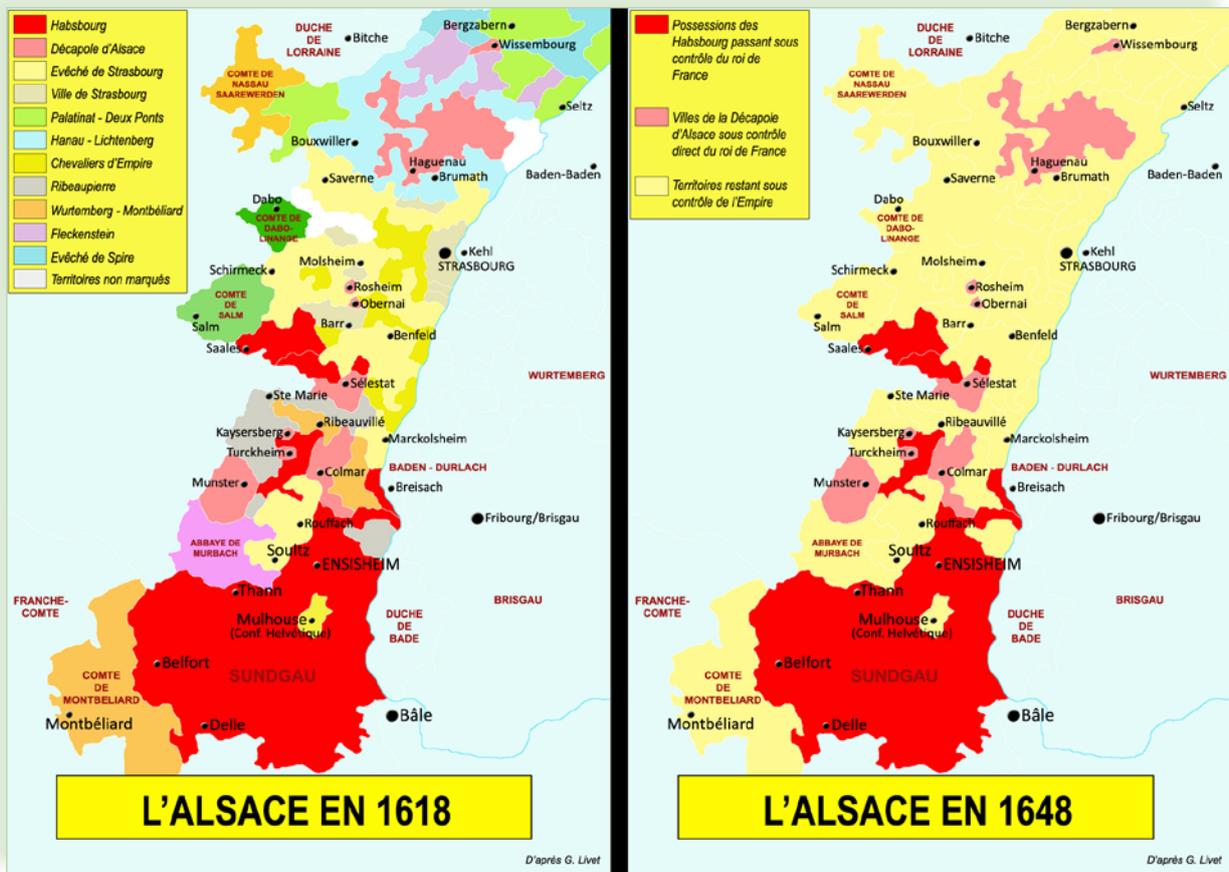
## 6. La tragédie et le rattachement à la France (1618-1789)

### ➤➤➤ La guerre de Trente Ans (1618-1648) : une tragédie pour l'Alsace.

- Cette guerre, d'abord interne à l'Empire, oppose des princes protestants (germaniques) à leur empereur catholique Habsbourg d'Autriche. Rapidement le conflit s'internationalise (Intervention danoise en 1625 puis suédoise en 1630) et devient politique avec l'entrée en guerre de la France (1635-1648) ; opposant alors la maison de France à celle d'Autriche.
- L'Alsace est à la veille de la guerre de Trente Ans, une « mosaïque d'États » avec cependant un sud de la province assez uni et catholique (possessions des Habsbourg).
- Cette guerre sévit en Alsace à partir de 1621, entraînant famines, épidémies, destructions par les mercenaires et les Suédois. Ces derniers sont rapidement relayés par les Français qui veulent repousser leur frontière vers l'est et briser l'étau des Habsbourg (d'Espagne en Flandre).
- Cette guerre de Trente Ans est l'une des plus grandes tragédies pour l'Alsace : population décimée (de 30 % à 50 %), villages disparus (10 %), économie ruinée.
- Le traité de Westphalie met fin à la guerre (1648). Le roi de France obtient les droits et possessions des Habsbourg en Alsace : la Haute-Alsace, la *Landvogtei* de Haguenau, des droits sur la Décapole... Le traité est assez imprécis et laisse l'initiative au plus fort... Or Louis XIV veut absolument le Rhin comme frontière.
- Rapidement, de terribles guerres se rallument, particulièrement la guerre de Hollande (campagne de Turenne 1672-1675) qui ravage l'Alsace ; elles permettent son intégration progressive au royaume de France. La Décapole cesse d'exister en 1679. Strasbourg est annexée par Louis XIV en 1681 (Mulhouse reste dans la Confédération Helvétique). En 1697, le traité de Ryswick consacre le Rhin comme frontière politique et militaire.



▲ Les misères de la guerre ; 11. Les pendus. 1632.  
 Auteur : Jacques Calot  
 Photo Jean-no. CC-BY-NC-SA.



Carte comparative alsace 1618 et 1648  
 Carte Marie-Georges BRUN

## ➤➤ L'Alsace dans le royaume de France (168-1715):

- Louis XIV crée le « conseil souverain d'Alsace » (parlement local), qui devra intégrer l'Alsace dans le royaume (unification et centralisation progressives). L'Alsace est gouvernée comme une province « à l'instar de l'étranger effectif »... par des intendants sages et avisés (Colbert de Croissy, Da La Grange).
- Destruction d'enceintes de villes et des châteaux forts par Louvois.
- Le protestantisme est toléré, mais combattu : le partage des lieux de culte (*simultaneum*) est imposé aux protestants.
- Pour repeupler l'Alsace on fait appel à des immigrants suisses, tyroliens, badois, bavarois, hollandais, bourguignons et savoyards (1700)...

➤➤ Palais du conseil souverain, Colmar  
Photo Giljean Klein



## ➤➤ Le XVIII<sup>e</sup> siècle, époque de paix et de progrès économique (1716-1789).

- Essor démographique : 257 000 habitants en 1697, 670 000 habitants en 1784.
- Amélioration de l'agriculture. Extension du vignoble jusqu'à 12 000 hectares et exportation de vins. Exploitation de mines de cuivre, de fer, de charbon, d'argent.
- Décollage industriel de Mulhouse en 1746 (impression sur tissu, indiennes), du fait que la ville soit rattachée à la Suisse depuis 1515 et exempte de franchises...

Le XVIII<sup>e</sup> siècle bénéficie d'une longue période de paix après les années de guerre du siècle précédent. C'est au courant de ce siècle que l'Alsace devient profondément « française de cœur » tout en conservant sa culture « germanique ».

Dans les villages en reconstruction se développe un remarquable artisanat dont témoignent les maisons à colombages et les multiples objets de la vie courante. Colmar, Haguenau, Strasbourg et d'autres villes s'embellissent d'édifices de facture classique comme le palais des Rohan de Robert de Cotte, premier architecte du roi. C'est l'un des joyaux de la capitale de l'Alsace.

Le siècle des Lumières connaît aussi un essor de la vie culturelle grâce à la rencontre des mondes germanique et latin. Des écoles se créent dans toutes les localités, même les plus modestes, des sociétés littéraires se forment dans les villes importantes, des étudiants venus de toute l'Europe fréquentent l'université protestante de Strasbourg (Goethe). Cependant, à la différence des siècles antérieurs, la production littéraire reste très limitée. Il faut attendre la deuxième moitié du siècle pour connaître une période plus riche avec Gottfried Conrad Pfeffel, fabuliste et poète de langue allemande ou la baronne d'Oberkirch qui inaugure avec ses *Mémoires* la lignée des écrivains d'expression française...



◀◀ Fabrique d'indiennes de Mrs. Schlumberger, Grosjean et Cie, à Mulhausen. 1822  
© BNUS

## 7. De la Révolution française à 1870.

### ▶▶ La Révolution (1789-1799).

- La Révolution française (1789) : l'Alsace accepte les idées de la Révolution mais s'oppose progressivement à la Terreur et à ses excès (politique antireligieuse, guillotine).
- Le pays subit la guerre sur son territoire (Wissembourg, Huningue) et est terriblement éprouvé.
- La Révolution laisse un chaos politique et économique.

Le mouvement révolutionnaire débute par la rédaction des « cahiers de doléances ». Les Alsaciens demandent des réformes modérées mais aussi le maintien des droits et privilèges de la province. Vingt-quatre députés se rendent aux états généraux de Versailles. La prise de la Bastille entraîne des émeutes dans les villes, des pillages et des incendies dans les campagnes.



▶▶ Portrait d'Euloge Schneider  
© BNUS

L'Alsace adhère aux idéaux de la Révolution. La réforme administrative entraîne la disparition de la province d'Alsace remplacée par deux départements, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, et un seul diocèse, celui de Strasbourg.

En 1790, la Constitution civile du clergé provoque l'indignation des catholiques en Alsace. L'Alsace commence à prendre ses distances avec la révolution parisienne...

En 1792, c'est la guerre avec l'Europe. Rouget de Lisle compose le 26 avril à Strasbourg, dans les salons du Maire Dietrich, le *Chant de guerre de l'armée du Rhin* qui deviendra la *Marseillaise*; le 20 septembre, Kellermann remporte la « bataille » de Valmy. La royauté est abolie et la République une et indivisible proclamée.

En 1793, l'armée autrichienne envahit le nord de l'Alsace. La République se radicalise et la Terreur (1793-1794) s'installe, provoquant en Alsace une forte hostilité. Le dialecte est interdit, l'administration « épurée », les cultes religieux supprimés... Le calme revient après la chute de Robespierre, mais la guerre appauvrit le pays. En Alsace du nord, des milliers de paysans fuient vers le Palatinat... En 1798, Mulhouse est rattachée à la France.

## »» De 1799 à 1870 :

- Retour à l'ordre et réformes durant le Consulat et le 1<sup>er</sup> Empire (1804-1814).
- Justice (code Napoléon), Administration (départements), Concordat avec l'Église.
- L'Alsace française : 60 généraux et maréchaux sont alsaciens.

Sous le Consulat et l'Empire, Napoléon restaure la paix religieuse (Concordat et articles organiques, toujours en vigueur), rétablit l'administration et favorise le développement économique (Lezay-Marnésia, le « préfet des paysans »). L'Alsace adhère massivement à l'empire. Nombreux sont les Alsaciens qui s'engagent dans les armées impériales. Certains deviendront célèbres : Kellermann, Kléber, Rapp, Lefèbre, Schramm, Coehorn...

Après la chute de l'Empire se forme la légende napoléonienne faite de récits, d'images d'Épinal et de chansons populaires en allemand.

Kléber



Lezay-Marnésia



Lefèbre



Rapp



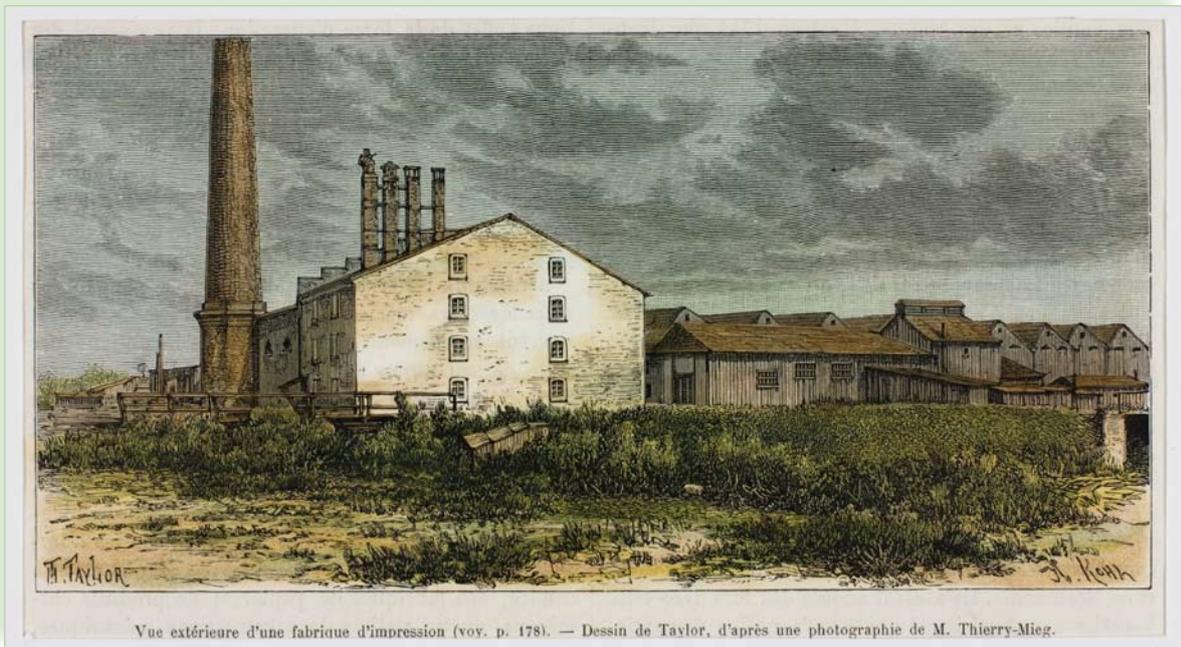
«« Galerie portraits © BNUS

## ➤➤ La Révolution industrielle :

- Développement industriel (textile, mécanique) et commerce, surtout sur le Rhin.
- 1820: début de la régulation du Rhin. Construction du canal du Rhône au Rhin.
- 1839: première ligne de chemin de fer Thann-Mulhouse.
- 1852: inauguration de la ligne de chemin de fer Strasbourg-Paris.
- Construction de locomotives et de matériel ferroviaire à Mulhouse, Belfort.
- Les sciences connaissent un développement important.
- L'agriculture connaît une situation bonne puis florissante vers 1866.

## ➤➤ Facteurs de progrès social :

- Réglementation du travail des enfants.
- Journée de travail limitée à 12 heures pour les adultes.
- Construction de cités ouvrières (1853).
- Caisses de secours et de retraite.



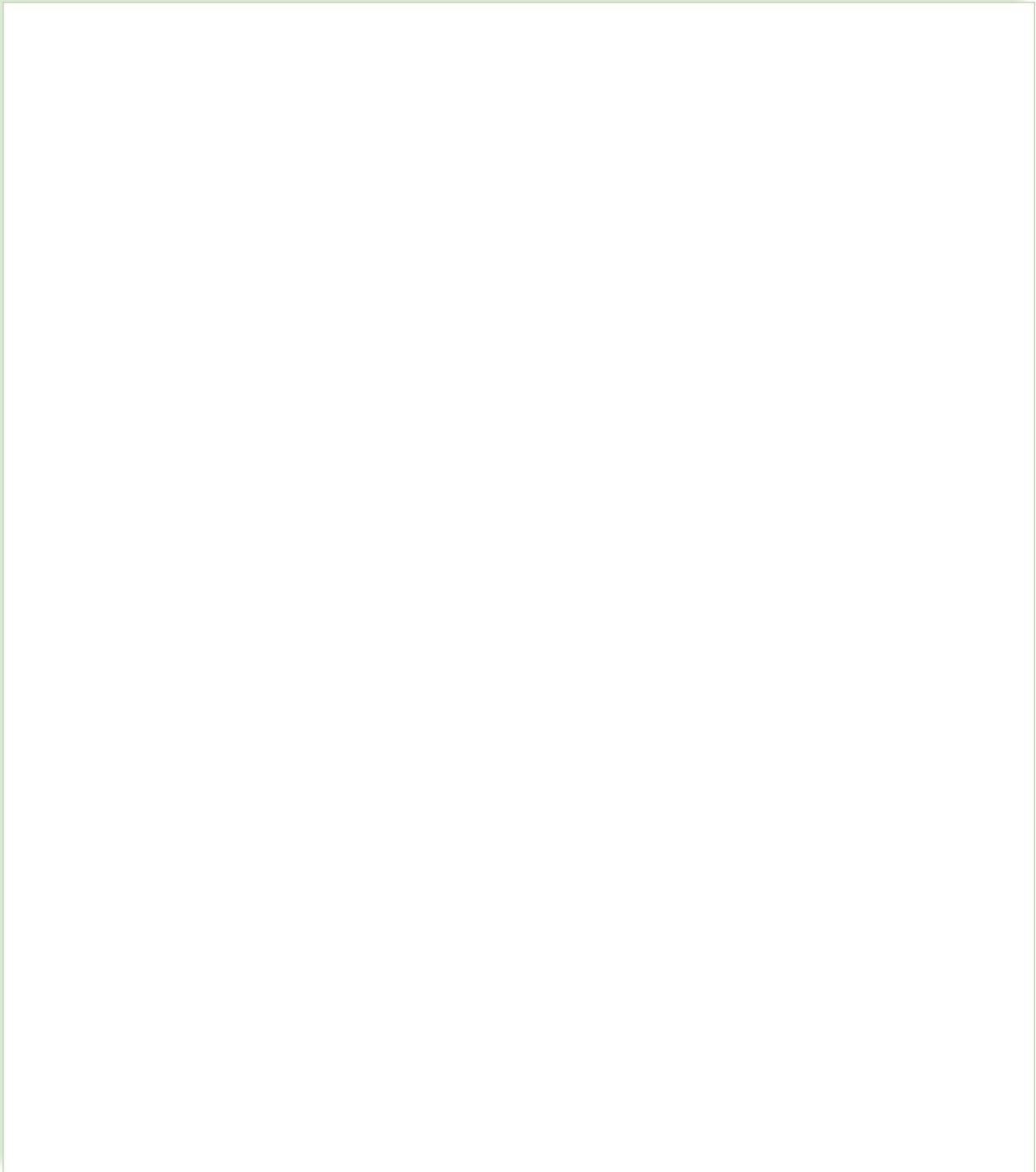
Vue extérieure d'une fabrique d'impression (voy. p. 178). — Dessin de Taylor, d'après une photographie de M. Thierry-Mieg.

### **Vue extérieure d'une fabrique d'impression**

*Dessin de Taylor, d'après une photographie de M. Thierry-Mieg.*

*Photo Pierre KESSLER, Stéphane HIBOU.*





**Carte voies ferrées en Alsace fin du XIX<sup>e</sup>**   
(A FAIRE)

## 8. L'Alsace sous le second Reich (1871-1918)

### »» La guerre contre l'Allemagne (1870-1871):

- Batailles de Wissembourg et de Woerth (6 août 1870).
- Siège de Strasbourg : importante destruction de la ville et de la bibliothèque (*Hortus deliciarum*). Résistance de Belfort.
- Défaite française en 1871. Annexion à l'Allemagne (hors Belfort). « Protestation » de Bordeaux.



Siège de Strasbourg  
© BNUS

### »» L'annexion (1871-1918):

#### POLITIQUE

- Mise en place rapide de structures politiques et administratives (Bismarck).
- Le 16 août 1871 est créé un « gouvernement général de l'Alsace » confié à von Bismarck Boehlen.
- En septembre 1871 est créé un « Oberpraesidium ». L'« Oberpräsident » dispose d'un « Diktaturparagraph » pour le contrôle de la presse et de l'organisation de réunions. L'Alsace a un statut de « Land » gouverné par Berlin. Ces mesures suscitent des oppositions : Wetterlé, Hansi.

- Dès 1872, une partie des Alsaciens optent pour la nationalité française. 50 000 Alsaciens-Lorrains quittent leur ville ou leur région pour la France.
- En 1902 le « Diktaturparagraph » est supprimé.
- 1911 : le parlement allemand accorde à l'Alsace et la Lorraine le statut de « Land ». Au début de la première guerre mondiale, cette organisation est supprimée et remplacée par un pouvoir militaire dictatorial.
- La vie politique alsacienne se cherche une voie entre protestation, assimilation et autonomie... Elle se radicalise cependant à partir des années 1905, avec la montée des tensions nationalistes et la perspective de la guerre.



Portrait de Mannteuffel  
© BNUS



Traité de Francfort, 10 mai 1871 - Territoires cédés à l'Allemagne

Carte Marie-Georges BRUN



Le Palais du Rhin, ancien palais impérial (1884-1889), dont les plans furent tracés par l'architecte prussien Hermann Eggert.  
Photo Henri Kniffke

## URBANISATION

- Développement de l'urbanisation voulue par Bismarck.
- À Colmar, construction de la cour d'appel, château d'eau, gare (1905).
- À Strasbourg, construction du « Kaiserpalast » (Palais du Rhin), poste, gare, université, église Saint-Paul, et nombreux immeubles d'habitation (quartier de l'avenue de la Forêt-Noire).
- Restauration du Haut-Koenigsbourg (1901-1908).

## VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- L'activité industrielle subit un fléchissement (perte des marchés français).
- Découverte de mines de potasse (1904) - exploitation à partir de 1908.
- L'activité économique s'accompagne de mise en place de lois sociales avantageuses : caisse d'assurance maladies et de vieillesse.
- 1890 : début de l'électrification des campagnes et villes d'Alsace. L'Électricité de Strasbourg est fondée en 1911.
- Création de chambres des métiers qui serviront de modèle à la France.
- 1909 : Ettore Bugatti, le célèbre constructeur d'automobiles, s'installe à Molsheim. De ses ateliers sortira la prestigieuse « Royale ».



### La découverte de la potasse : dans une mine

La potasse est découverte par hasard en 1904 dans la région de Wittelsheim par une société fondée par Joseph Vogt et Amélie Zürcher dans le but de rechercher du charbon. L'exploitation des mines de potasse débuta quelques années plus tard et dès 1914, 14 puits étaient en exploitation et produisaient déjà 350 000 T de sel.

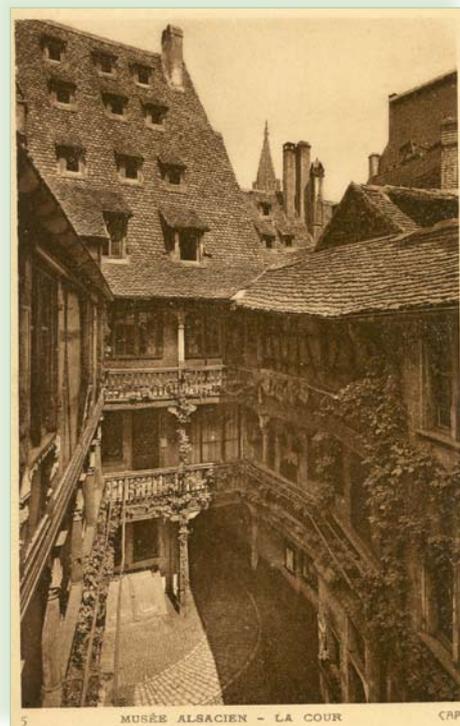
*Reproduction André Beauquel*



Caricature de Zislin  
© BONUS

## VIE CULTURELLE

- 1871 : l'école (en allemand) est rendue obligatoire.
- 1872 : création du club Vosgien.
- 1873-1951 : Hansi (Jean-Jacques Waltz), illustrateur, symbolise le combat du retour de l'Alsace à la « mère-patrie » et fustige la « sauvagerie prussienne ». Zislin, son ami tombé dans l'oubli, sera plus nuancé.
- 1875-1965 : Albert Schweitzer, natif de Kaysersberg, pasteur, médecin, organiste, théologien et philosophe. Le « Sorcier de Lambaréné » sera le 1<sup>er</sup> prix Nobel (de la Paix) alsacien en 1953.
- 1898 : *D'r Herr Maire* de Gustave Stoskopf marque la naissance du « Théâtre alsacien ». et symbolise tout le foisonnement artistique et culturel autour de la « spécificité alsacienne » ; Création de la « revue alsacienne illustrée », naissance de la littérature « alsatique »...
- 1900 : création du musée Alsacien de Strasbourg.



Le Musée alsacien, la cour  
© BONUS

## ➤➤ La première guerre mondiale (1914-1918):

- Échec de l'offensive française de 1914 en Alsace (prise de Thann).
- Établissement du front dans les Vosges - Route de Crêtes.
- Combats meurtriers et inutiles au Vieil Armand et au Linge (1915-1916). Retour à un calme relatif jusqu'en 1918.
- Les Alsaciens-Lorrains perdent 50 000 soldats tués et 150 000 blessés au service de l'Allemagne.

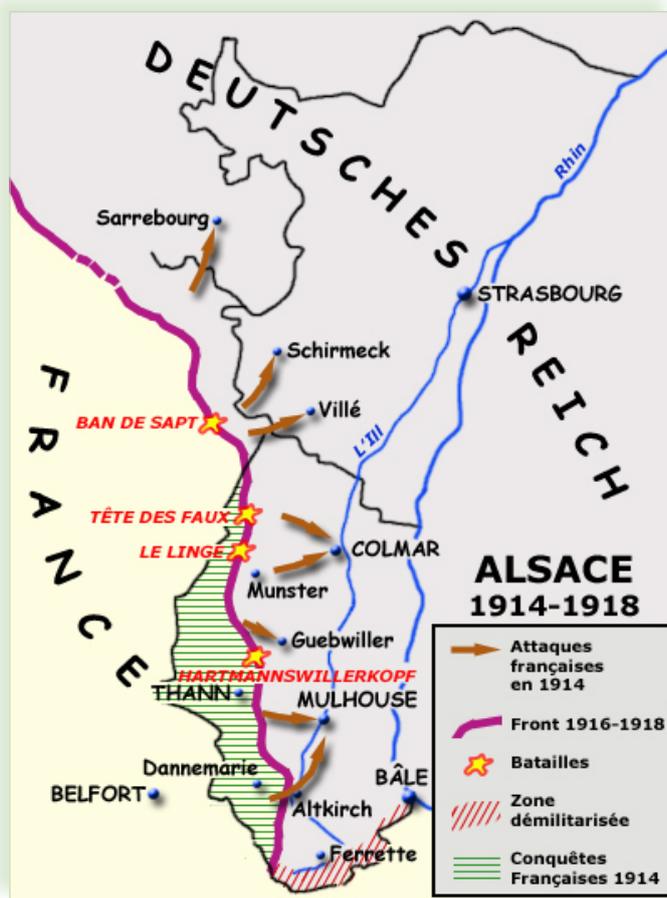


### ◀◀ Le Collet du Linge : une tranchée allemande de 1915.

De nombreuses tranchées sont creusées par les Allemands sur le Collet du Linge. Pourvues de parapets, de créneaux, de chicanes, de pare-éclats et de casiers à munitions, les plus importantes d'entre elles sont de profonds ouvrages maçonnés de grès rose épousant les flancs sinueux du Linge. Elles sont renforcées parfois par des blockhaus en béton armé et des boucliers blindés fixés entre les créneaux des tranchées de première ligne. L'aménagement soigné des tranchées allemandes contraste fortement avec le caractère provisoire des tranchées françaises, simples boyaux creusés dans la terre ou dans la roche. Entre le 20 juillet et le 16 octobre 1915, ce site est le théâtre de très violents combats entre chasseurs alpins français et « chasseurs » allemands. On compte 17 000 morts.

Le Collet du Linge, Orbey / photo Giljean KLEIN (2009).

➤➤  
Lieux de bataille en Alsace 1914 - 1918  
Carte Marie-Georges BRUN



## 9. L'Alsace contemporaine (1918-2000)

### »»» L'Entre-Deux-Guerres (1918-1939):

- 1918: un accueil enthousiaste est réservé à l'armée française. Suit la déception due à une « bureaucratie rigide » qui « francise » au pas de charge...
- Naissance de mouvements autonomistes. En 1926, manifeste autonomiste du *Heimatbund* face à une intégration mal menée par la France. En 1928, procès de Colmar intenté aux chefs du mouvement autonomiste.
- 1930: la situation redevient normale, surtout avec la prise de conscience du danger du nazi en Allemagne.
- Construction de la « ligne Maginot » le long du Rhin et dans le nord de l'Alsace.

### »»» La deuxième guerre mondiale (1939-1945):

- 1939 (1<sup>er</sup> septembre): déclaration de la guerre, mobilisation, évacuation de Strasbourg et de la zone frontalière (430 000 Alsaciens).
- 1940-1945: annexion de l'Alsace par l'Allemagne nazie. Beaucoup d'anciens autonomistes deviennent nazis. Nazification forcenée et répression.
- 1941: ouverture du camp de redressement Schirmeck-Vorbrück et du camp de concentration de Natzwiller-Struthof.
- 1942: incorporation de 130 000 jeunes Alsaciens-Lorrains (les « Malgré-Nous ») dans la Wehrmacht. Près de 40 000 ne retrouveront pas leur foyer. Tambow est le camp russe qui a vu vivre et mourir une grande partie de « Malgré-Nous » compatriotes fait prisonniers par l'Armée rouge ou qui se sont rendus.
- 1944-1945: les troupes franco-américaines libèrent l'Alsace de la domination nazie. De terribles batailles ont lieu fin 1944 dans le secteur de Haguenau (Nordwind) et dans le secteur de Colmar (Poche de Colmar). Retour de l'Alsace à la France. Le bilan matériel et humain de la guerre est très lourd.



**Le camp du Struthof – Natzwiller : vue générale.**  
Natzwiller/ photo Giljean KLEIN (2006)



## ➤➤ L'après-guerre:



➤➤ **Conseil Régional Alsace**  
© Christophe Bourgeois ; Atelier d'Architecture Chaix et Morel et Associés

- Émergence d'une nouvelle classe politique alsacienne, particulièrement avec le MRP : Henri Meck, Pierre Pflimlin, Michel Walter...
- 1949 : ouverture de la première session du Conseil de l'Europe dans l'aula de l'université de Strasbourg. La métropole de l'Alsace devient le symbole de la réconciliation franco-allemande et de la paix en Europe.
- 1953 : le procès de Bordeaux divise la France.
- 1968 : l'année 1968 est marquée par un renouveau de la littérature alsacienne. Elle s'exprime dans les trois dimensions : le français, l'allemand et le dialecte *elsasserditsch*. Nombreux sont les poètes, écrivains, « Liedermacher » de la nouvelle génération tels André Weckmann, Conrad Winter, Claude Vigée, Roger Siffer, Sylvie Reff, François Brumbt, René Egles, Eugène Philipps...
- D'autres alsaciens se rendent célèbres dans d'autres domaines : Charles Munch, chef d'orchestre ; Albert Schweitzer, prix Nobel de la paix en 1953, Alfred Kastler, Nobel de physique en 1966 ; Jean Marie Lehn, Nobel de chimie en 1987 ; Jean Hans Arp, sculpteur, peintre, poète (1886-1966) ; Tomi Ungerer, dessinateur, illustrateur, caricaturiste ; William Wyler (1902-1985), cinéaste de Hollywood...
- 1973 : élection du premier conseil régional avec Daniel Hoeffel puis Adrien Zeller.
- 1979 : le Parlement européen, élu au suffrage universel, s'installe à Strasbourg qui accueille aussi la Cour européenne des droits de l'homme, le Centre européen de la jeunesse, la chaîne de télévision ARTE, l'Eurocorps, l'Assemblée des régions d'Europe...
- 1984 : inauguration de l'Écomusée de Haute-Alsace (Ungersheim).
- 1994-1999 : construction du nouveau parlement européen.
- 10 octobre 2002 : inauguration du pont Pflimlin, symbole de la coopération transfrontalière.



➤➤ **Élus du conseil régional Alsace**  
© Badias / Région Alsace

